

Les chênes de la forêt du Galm ont 300 ans

NATURE • *Les vénérables habitants de cette vaste forêt disposant d'un statut de commune politique seront fêtés samedi. Un nouveau sentier didactique a été aménagé pour les visiteurs.*

MARC-ROLAND ZOELLIG

Dans la région, tout le monde l'appelle «Grand-Père». Ce chêne haut de 35 mètres, bien campé sur son tronc d'1 m 30 de diamètre, est le plus imposant et le plus vénérable habitant de la forêt domaniale du Galm. Samedi, lui et ses contemporains seront à l'honneur lors d'une fête marquant le tricentenaire des chênes plantés là en 1713 par le maire de Morat. Les célébrations seront aussi l'occasion de dévoiler au public les nouvelles armoiries de la forêt du Galm. Propriété du canton de Fribourg, cette surface entièrement boisée de 270 hectares n'est en effet rattachée à aucune commune et fonctionne donc comme une entité territoriale indépendante.

Elle a même son «syndic» en la personne de Dominique Schaller, ingénieur forestier du 5^e arrondissement (qui couvre les districts du Lac et de la Broye). Un édile d'autant plus heureux que ses administrés ne sont pas du genre querulent: la commune compte officiellement zéro résident. Elle grouille pourtant de vie végétale et animale. «Nous venons d'ailleurs d'accueillir un nouvel habitant: le Pic mar», se

réjouit Dominique Schaller. Un couple de ces oiseaux appréciant tout particulièrement les vieilles chênaies a en effet élu domicile dans le secteur. Preuve que la politique de conservation et d'entretien du patrimoine arboricole menée par le «syndic» Schaller et par le forestier de la corporation du Galm Thomas Oberson porte ses fruits.

Leur objectif est de préserver l'intégrité de cette forêt hors du commun, qui fait également office de réserve génétique. Les chênes du Galm sont en effet dotés de caractéristiques bien particulières, et seuls des glands certifiés 100% autochtones sont utilisés pour perpétuer l'espèce et compenser les coupes de bois. «Nous exploitons environ 50 m³ de bois de chêne tous les deux ans», explique Thomas Oberson. Ce matériau d'excellente qualité, très dense, est assez recherché notamment pour la confection de parquets.

Longtemps surexploités, les chênes du Galm ont perdu beaucoup de terrain en 300 ans. La tempête Lothar, en décembre 1999, a également prélevé son dû. Sur les près de 150 hectares plantés au XVIII^e siècle, seuls

7 hectares sont parvenus intacts jusqu'à nous. La forêt s'est également diversifiée et accueille aujourd'hui des hêtres, des mélèzes, des pins... Tous s'inclinent toutefois devant la majesté du chêne, le roi des arbres.

La fée Galmeline, dont les traits ont été imaginés par la graphiste Marion Jiranek, guidera

dès samedi les promeneurs sur les traces du paisible géant. Son effigie, modelée – dans du chêne évidemment – par le sculpteur Raphael Tschachtli, marque le départ d'un nouveau sentier didactique destiné aux nombreux promeneurs appréciant la majesté et l'aura mythique de la forêt du Galm.

Neuf postes, dont la moitié proposant des activités pour petits et grands, jalonnent ce parcours qui sera officiellement inauguré samedi. |

> Sa 9 h-22 h, Jeuss
Dépôt forestier (Galmguetweg, dans la forêt après le Home de Jeuss).
Programme complet des festivités sur www.galm.ch



«Grand-Père» a beau avoir 300 ans et deux coups de foudre au compte, c'est toujours lui qui donne les meilleurs glands de la forêt du Galm. ALDO ELLENA